

Métalloïdes.—Ce groupe qui comprend les cokeries, les raffineries de pétrole, les fabriques de verre et d'abrasifs, les briqueteries, les cimenteries et autres industries d'égal ou moindre importance, accuse en 1930 un chiffre de production de \$25,000,000, soit 10·4 p.c. de moins qu'en 1929.

Ce sont les raffineries de pétrole qui forment la subdivision de beaucoup la plus importante de ce groupe. Bien qu'il existe au Canada des puits de pétrole, la presque totalité de la matière première raffinée au Canada provient des États-Unis et de l'Amérique du Sud. Le nombre de raffineries canadiennes en opération au cours de 1930 est de quinze, toutes situées à des endroits stratégiques. Leur consommation globale a été de 1,064,434,974 gallons de pétrole brut, leur production se totalisant à \$90,809,711. Le personnel est de 5,030 environ et les immobilisations de \$69,077,982 en tout.

Produits chimiques.—Par le seul fait que les 591 fabriques de produits chimiques en opération au cours de 1930 avaient un personnel global de 15,503 employés, on peut dire que cette industrie joue un rôle des plus importants au pays. Ces établissements produisent la majeure partie des produits chimiques utilisés au Canada. Sur une consommation domestique de \$140,000,000, \$120,000,000, soit 85 p.c. du total, sont de production domestique.

Parmi la grande variété de produits chimiques et connexes fabriqués au Canada, les plus importants sont les peintures, les savons, les préparations médicinales, les acides et les sels. La production des 17 établissements de l'industrie chimique lourde, dont les immobilisations globales se chiffrent par environ \$52,000,000, atteint normalement une vingtaine de millions de dollars, bien qu'en 1929 elle se soit élevée à \$28,000,000. Parmi les principaux produits, mentionnons l'acide acétique, la cyanamide calcique, le cyanure de sodium, la soude caustique, les cendres de soude, l'acide sulfurique, le phosphore, le carbure de calcium et les gâteaux de salpêtre. Les exportations de ces produits atteignent environ \$11,000,000 en 1930.

L'industrie des peintures occupait 2,835 employés en 1930 et a payé \$4,307,998 en salaires et gages; le chiffre de production atteint \$23,966,502 dans la même année. L'industrie des savons vient ensuite, le chiffre de production des 68 savonneries s'étant élevé à \$18,167,838. Les 144 fabriques de produits médicinaux et pharmaceutiques, qui emploient un personnel global de 2,833, ont atteint une production de \$17,768,806. Les usines chimiques produisent également du gaz comprimé, des engrais, des dérivés du coaltar, des produits de la distillation du bois, des encres, des adhésifs, des préparations pour le polissage ainsi qu'une multitude d'autres produits.

Il y a en plus des industries qui fabriquent bon nombre de produits chimiques qui ne sont pas compris dans la statistique des produits chimiques, comme par exemple, la pâte de bois et le papier, les produits de la distillation et de la brasserie et les abrasifs artificiels, tous classés sous d'autres rubriques, et si l'on faisait figurer dans la classification des produits chimiques toutes les industries utilisant principalement des procédés chimiques, ce groupe comprendrait une centaine de milliers d'ouvriers avec une production globale de \$631,000,000 environ.

Usines centrales électriques.—Ce groupe figure séparément au tableau 7 afin de faciliter l'interprétation des données se rapportant à l'installation de force motrice des autres groupes et industries.

La statistique principale de 1930 relative à chacune des industries manufacturières du Canada figure au tableau 7.